

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	49 (1992)
Heft:	10
Artikel:	Médaille d'or à la Suisse : histoire mouvementée du tennis aux Jeux olympiques
Autor:	Léchot, Frédy
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998074

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

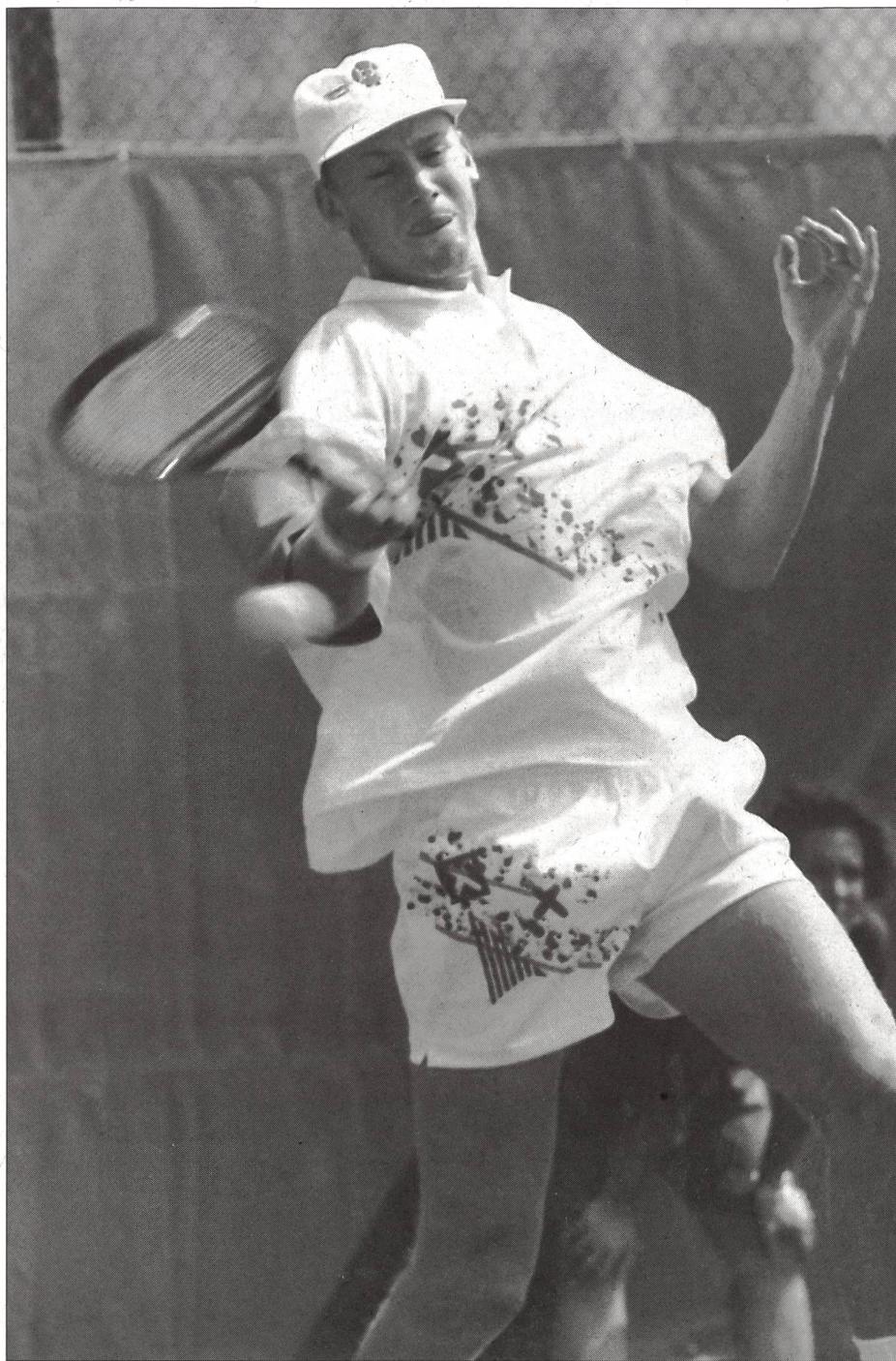
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Marc Rosset, l'enfant terrible du tennis helvétique, a été sublimé par l'«esprit olympique». Gageons qu'il en restera quelque chose pour la suite de sa carrière...

Le tennis est entré en deux temps aux Jeux olympiques : de 1896 à 1924 d'abord (sept fois) puis, après une absence de 64 ans, dès Séoul à nouveau, en 1988.

Athènes, 1896: seuls les hommes participaient. Il y eut 13 engagés, provenant de 4 nations différentes.

Paris, 1900: 24 participants. Les femmes sont admises pour la première fois.

Saint-Louis, 1904: on ne compte que 8 engagés chez les hommes. L'épreuve féminine a été supprimée.

Londres, 1908: deux épreuves sont inscrites au programme : l'une se dispute sur courts couverts, l'autre en plein air.

Stockholm, 1912: même formule qu'en 1908.

Anvers 1920: l'épreuve sur courts couverts est supprimée ; 13 nations sont représentées.

Paris, 1924: tous les records sont battus, puisque 27 nations sont inscrites avec 82 hommes et 31 femmes.

La rupture: à l'issue des Jeux de 1924, la Fédération internationale de tennis et le CIO entrent en désaccord sur des questions d'organisation de même que sur les règles de l'amateurisme et le tennis disparaît des JO.

Après deux retours sous forme de «démonstration» (1968 à Mexico et 1984 à Los Angeles), il fait à nouveau son entrée officiellement à Séoul en 1988 : 41 nations y sont représentées par 64 hommes et 44 femmes en simple. Steffi

Médaille d'or à la Suisse

Histoire mouvementée du tennis aux Jeux olympiques

Graf et Miloslav Mecir enlèvent les médailles d'or.

Barcelone, 1992: record de participation (48 nations). En simple, un tableau de 64 joueurs et un autre de 32 équipes en double, chez les hommes et chez les femmes, y ont été dressés. Sont admis, par nation : une équipe de double et trois joueurs de simple.

Les JO comme objectif

Lors d'un sondage fait avant les Jeux, auprès des joueurs, sur leurs objectifs de la saison, les JO ont été cités au même titre que Roland-Garros ou Wimbledon.

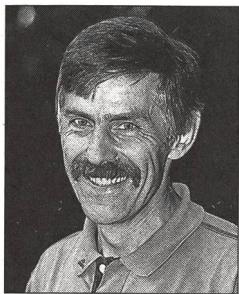
Les absents de marque enregistrés à Barcelone ont été, chez les hommes, André Agassi, Ivan Lendl et Petr Korda et, chez les femmes, Monica Seles (No 1 mondial), Gabriella Sabatini (No 3) et Martina Navratilova (No 4).

Pour la Suisse, une délégation forte de 4 joueurs fut sélectionnée, avec l'espoir de remporter une médaille en double grâce à Hlasek et Rosset, qui figuraient comme tête de série numéro 2 au tableau. Il n'en fut rien, les deux récents champions de Roland Garros échouant en quart de finale.

En simple messieurs, alors que personne n'aurait osé penser une seconde à une médaille, ne fût-elle que de bronze, une surprise de taille venait redonner le sourire à une délégation suisse déconfite après l'échec imprévu de Werner Günthör, le lanceur de poids, en athlétisme. Match après match, Marc Rosset éliminait les têtes de série et autres pré-tendants à la victoire. Arrivé en demi-finale (médaille de bronze assurée), on put même rêver d'or. Et ce rêve s'est réalisé en finale, après 5 h 03' d'une rencontre incertaine jusqu'à la balle de match.

Parcours difficile

Pour parvenir à la plus haute marche du podium, Marc Rosset (21 ans, 2,02 m,



Frédy Léchot

la bonne (il lui en avait fallu 6 en quart de finale, contre Sanchez, pour s'imposer). Jordi Arrese se souviendra longtemps de cette rencontre, au cours de laquelle il n'encaissa pas moins de 34 «aces». Auparavant, Rosset s'était pourtant retrouvé au bord du gouffre. Après deux sets gagnés, il fut en effet victime d'une terrible défaillance qui lui coûta les 3e et 4e sets, à la plus grande joie, on l'imagine aisément, des supporters espagnols. «Si le match dure, Rosset fondra, au 5e set, comme beurre au soleil», avait déclaré Arrese. Hommage donc à Marc Rosset, souvent critiqué pour ses contre-performances. A Barcelone, l'esprit olympique s'est emparé de lui. Il y a retrouvé, aussi, l'unité qui

avait si bien réussi à la Suisse, à Nîmes, lors de sa victoire sur la France en Coupe Davis.

Honneur aux dames

En remportant la finale du simple dames, Jennifer Capriati (16 ans) a fait d'une pierre (victoire en «or») deux coups, battant Steffi Graf pour la première fois, et gagnant son premier grand tournoi. En double par contre, même la présence du roi Juan Carlos n'a pas permis à la paire espagnole Sanchez Vicario A./Conchita Martinez de s'imposer face aux Américaines Mary Jo et Gigi Fernandez.

Signification d'une victoire aux JO

Sur la plus haute marche du podium, Boris Becker et Michael Stich, très émus, ont réalisé tout à coup, eux aussi, qu'ils étaient sacrés «champions olympiques», et c'est la larme à l'œil que leur regard a suivi le drapeau allemand montant lentement au mât central, au son de l'hymne national.

Il faut bien le reconnaître, dans le monde du tennis, un titre olympique ne vaut pas encore – et de loin – une victoire à Wimbledon, à Roland-Garros ou à Flushing Meadow. En fait, le tournoi des JO se cherche encore une légitimité. Seul le temps ou un changement de formule pourra la lui donner.

Les JO sont arrivés juste après Wimbledon, tournoi sur gazon, et trois semaines avant Flushing Meadow, donc à une période où les joueurs prennent habituellement quelques semaines de vacances. Si on peut les appeler ainsi, celles-ci ont été en or pour Marc Rosset! ■

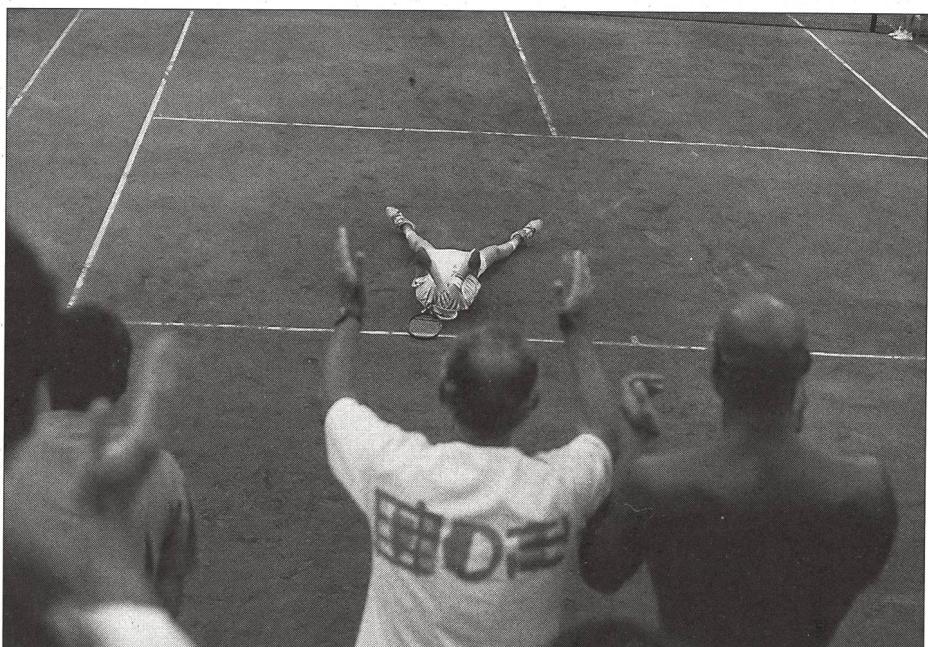


La Suisse avait misé sur la paire Hlasek/Rosset pour remporter une médaille. Il sont «sortis» par la petite porte...

84 kg), classé aux alentours du 40e rang à l'ATP, a battu successivement le No 1 mondial, Jim Courier (USA), grande révélation de l'année, Wayne Ferreira (AFS), Emilio Sanchez (ESP) dans une ambiance plus qu'explosive, Goran Ivanisevic (CRO) puis, en finale, un deuxième héros des lieux, le Catalan Jordi Arrese. Ce dernier, il faut le savoir, s'était fixé les JO pour seul objectif de l'année.

Moment d'émotion intense pour les Suisses qui assistaient à cette finale dramatique, le samedi 8 août 1992. Après 5 h 03' de jeu, victorieux par 7-6/6-4/3-6/4-6/8-6, Marc Rosset apportait à la Suisse sa première et unique médaille et, de plus, la plus convoitée de toutes : la médaille d'or !

Le bras de Marc n'a pas tremblé dans l'ultime set, où il a servi la bagatelle de 9 «aces» et enregistré 12 services gagnants. Au soulagement de tous les Suisses, sa première balle de match fut



«Bravo mon fils...», s'exclame peut-être Georges Deniau, dont l'influence psychologique a été prépondérante sur Marc Rosset.